

Je signale toutefois que, lorsque le gouvernement s'est emparé des salles d'un autre groupement ukrainien, beaucoup d'Ukrainiens sont devenus communistes. Le gouvernement a commis là une de ses plus graves maladresses. Non content de cadenciser leurs salles et de leur interdire de s'en servir, les autorités ont décidé de s'en emparer et de les vendre à vil prix. Beaucoup d'Ukrainiens ont été dégoûtés de la conduite du gouvernement à cette occasion.

Je ne suis pas de cet avis. Je crois plutôt que les Ukrainiens loyaux ont chaleureusement approuvé cette mesure, comme en fait foi l'augmentation considérable du nombre de voix obtenu par les libéraux dans la circonscription de Vegreville, aux dernières élections.

L'honorable M. Duff: Très bien!

L'honorable M. Stambaugh: Je désire maintenant relever certaines déclarations formulées par le sénateur de Blaine-Lake (l'honorable M. Horner) le 20 mars, comme en fait foi le compte rendu, à la page 108. Voici ce qu'il a dit:

Je tiens aussi à mentionner brièvement M. Hlynka, l'ancien député de Vegreville. Lorsqu'il a été élu aux élections fédérales de 1945, un communiste qui lui avait fait la lutte, a reçu près de 4.000 voix. Vu l'excellente besogne accomplie par M. Hlynka à Edmonton et par tout le pays dans la lutte contre le communisme, les communistes ont décidé de ne pas présenter de candidat, l'an dernier, et de voter en faveur du candidat libéral. Ils voulaient assurer la défaite de M. Hlynka et ils y ont réussi. Les partisans du Gouvernement peuvent se réjouir tant qu'ils voudront de ce que les communistes ont aidé à élire le candidat libéral dans Vegreville. Pour ma part, m'étant rendu dans la région quelque temps après et sachant quel excellent candidat avait subi la défaite, j'ai voulu en avoir le cœur net: c'est là l'explication qu'on m'a fournie.

L'honorable M. Léger: Comme le sénateur de Blaine-Lake est absent, je me demande si notre honorable collègue de Bruce n'est pas en train de citer un extrait d'un discours portant sur une motion déjà adoptée.

Son Honneur le Président: Je n'ai pas sous les yeux le texte du discours du sénateur de Blaine-Lake, mais j'incline à croire qu'il parlait de l'adresse en réponse au discours du trône. Si, toutefois, le passage cité par le sénateur de Bruce est tiré d'un discours prononcé à l'égard d'une autre motion, le rappel au Règlement est motivé, car on ne saurait débattre une question déjà réglée.

L'honorable M. Haig: Les observations du sénateur de Blaine-Lake s'adressaient à un autre projet de loi.

L'honorable M. Stambaugh: Alors je m'abstiens d'en citer d'autres extraits.

L'honorable M. Léger: Le discours que le sénateur de Bruce a cité a été prononcé à propos de la motion du sénateur de Toronto-Trinity (l'honorable M. Roebuck).

L'honorable M. Stambaugh: N'étant pas très au courant du Règlement de la Chambre, j'avoue mon erreur. Me permet-on de citer les paroles que le sénateur a prononcées en cette occasion?

L'honorable M. Duff: Allez-y.

L'honorable M. Haig: Non.

L'honorable M. Euler: Non pas celles qu'il a prononcées au cours d'un débat précédent portant sur une autre question.

L'honorable M. Haig: Le sénateur pourra les citer l'an prochain mais non pas cette année.

L'honorable M. Beaubien: Il les a déjà citées.

L'honorable M. Haig: Il ne lui est pas loisible de les citer au cours de la même session.

L'honorable M. Stambaugh: Très bien; je poursuis mon propre discours sans citer personne.

Des voix: A la bonne heure.

L'honorable M. Stambaugh: Je désire commenter les élections qui ont eu lieu dans la circonscription de Vegreville.

L'honorable M. Beaubien: Le sénateur en a parfaitement le droit.

L'honorable M. Stambaugh: En 1945, le candidat ouvrier-progressiste a reçu plusieurs milliers de votes communistes dans la circonscription de Vegreville. Le mouvement ouvrier-progressiste n'en était alors qu'à ses débuts en Alberta. N'oublions pas, non plus, que la Russie était notre alliée et qu'il était courant d'entendre l'éloge de cette nation courageuse qui résistait aux Nazis. C'est pour cela qu'à mon avis beaucoup de gens de la région de Vegreville ne savaient pas au juste ce qu'était le mouvement ouvrier-progressiste. En 1949, la liste des votants, dans la circonscription de Vegreville, renfermait plusieurs milliers de noms de plus. Et pourtant, environ un millier de gens de moins se sont rendus aux urnes. En examinant les chiffres on constatera que les bureaux où le vote a été moins fort en 1949 qu'en 1945 sont ceux où, en 1945, avaient été enregistrés le plus de voix communistes. A mon sens c'est parce que l'an dernier, beaucoup de véritables communistes n'ont pas voté du tout. Je me demande même s'il y a plus d'un millier de véritables communistes dans cette circonscription. Cependant, aux élections de 1949, il n'y avait ni candidat ouvrier-progressiste, ni cécéliste, ni conservateur. Les tenants de ces partis pouvaient donc se ranger du côté de M. Decore, le candidat libéral, ou de M. Hlynka, le candidat créditiste, ou ne pas